

Détail de l'horloge  
après la restauration

# Restauration de l'horloge de St. Michel

© Maison Moderne

Texte: Guy Jourdain, Comité Alstad

L'horloge publique de la tour de l'« Achtpforte » : la plus ancienne horloge publique de la ville est mentionnée dans le livre des comptes de la ville de 1390. Le clocher de la juridiction (Bannglockenturm) se situait au XIV<sup>e</sup> siècle la tour de garde de l'« Aichporte », un des points les plus élevés de la ville haute. L'ancienne « Achtpforte », qui faisait partie de la première enceinte fortifiée de la ville enjambait l'actuelle Grand-rue (maisons n° 4 et 5 – « Am Dierfchen ») et faisait fonction de beffroi.

## L'horloge et les cloches de l'église St. Michel

Les livres des comptes de la Ville de Luxembourg de 1388 à 1500 renseignent presque

sans faille sur l'horloge du clocher de St. Michel aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles.

L'horloge de la tour de St. Michel est mentionnée pour la première fois dans les comptes de la ville de 1413 et constitue en quelque sorte la deuxième horloge publique de la ville de Luxembourg. La cloche de l'horloge a vraisemblablement été installée au début du XV<sup>e</sup> siècle, comme aucune dépense y relative n'apparaît au cours des années 1390 et que les livres de comptes de 1400 à 1412 ont malheureusement disparu. Sous la date du 15 avril 1427 est mentionnée néanmoins l'intervention d'un maître horloger de Coblenz qui répara la cloche, comme il n'y avait à cette époque pas encore d'horloger compétent établi à Luxembourg.



Suite à un incendie ayant éclaté le 31 juillet 1679 dans une maison contiguë à l'église St-Michel, le feu a gagné le toit de l'église, les cloches fondaient et l'horloge brûla. Or, nous n'apprenons rien sur le remplacement de cette horloge. En novembre 1796, les dominicains sont obligés de quitter l'église et leur couvent. Le mobilier de l'église est vendu aux enchères, mais les cloches sont sauvées grâce à l'horloge, considérée comme d'utilité publique.

### Une nouvelle horloge au début du XX<sup>e</sup> siècle

La dernière dans la lignée des horloges mécaniques fournies pour la tour de l'église Saint Michel est celle commandée par le collège des bourgmestre et échevins, présidé par M. Emile Mousel, à M. L. Schroeder, horloger-bijoutier à Luxembourg par décision du 3 octobre 1902. Cette décision a été prise en exécution de la délibération du conseil communal en date du 23 août 1902, approuvée par le Directeur général de l'Intérieur, Henri Kirpach, le 30 septembre 1902.

L'horloge en question fut fournie et montée par les soins de M. Lambert Schroeder au début de l'année 1903, suivant facture du 26 février 1903, libellée comme suit:

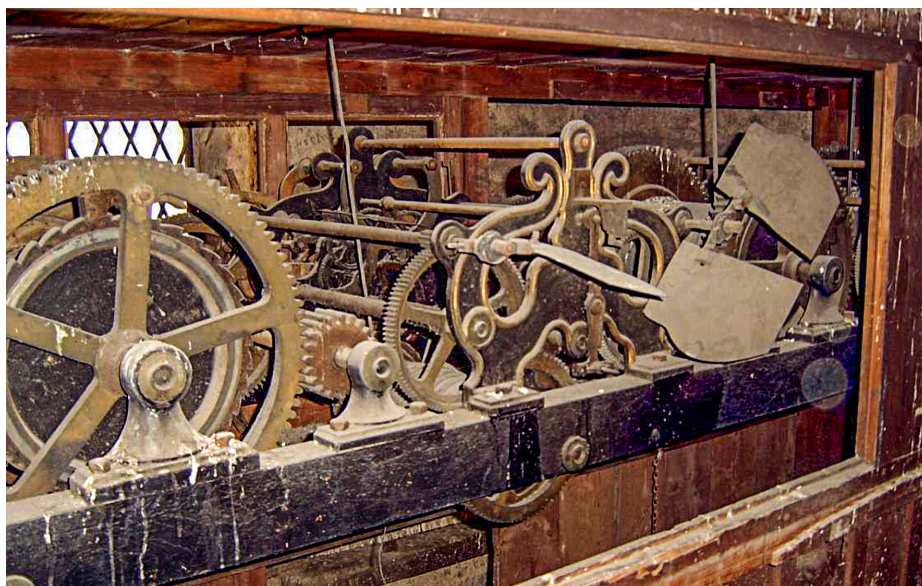
(...) « 1 horloge pour la tour de l'église St. Michel marchant 8 jours, à 4 corps de rouage, roues en bronze, échappement à force constante, sonnant les quarts à 3 coups, les heures et les demies, y compris armoire et pose 2950.- frs ». (...)

### Le devis de L. Schroeder du 8 août 1902 précisait:

(...) « Une horloge marchant 8 jours, à quatre corps de rouage pour répéter l'heure à la demie sur une autre cloche, c. à d. un corps spécial pour sonner les demies avec sonnerie des quarts par 3 coups. Les roues sont en bronze de première qualité, pignons et levés en acier trempé. Les cylindres pour monter les cordes des poids sont en cuivre, l'échappement à ancre Graham. Pour le fonctionnement de l'horloge pendant les remontages, le poids du mouvement est maintenu par un ressort auxiliaire. Un petit cadran est placé sur l'horloge pour faciliter la mise à l'heure, cordes métalliques en fil de fer galvanisé. Le diamètre de la première de 49,50 cm, échappement à force constante, armoire, pose, tout compris 2950.- frs ». (...)

Les horloges marchant 8 jours ont besoin de 4 corps de rouage pour bien fonctionner. Comme nous avons déjà les horloges électriques je ne vous conseille pas des cadrans qui empêchent la marche régulière.

L'horloge de la tour de Saint Michel était encore en service jusqu'au 10 septembre 1945 comme le précise le compte du receveur communal de la Ville:



L'horloge avant la restauration.

... « Salaires des remonteurs des horloges des églises de St. Michel, Weimerskirch, Rollingergrund, Bonnevoie et Hollerich: 3840.-frs ». (...)

Un examen in situ au mois de novembre 2014 révéla que l'horloge provient de la fabrique strasbourgeoise d'horloges d'édifices Ungerer frères. Cette entreprise, l'une des plus grandes maisons d'horlogerie d'édifices du XIX<sup>e</sup> siècle, doit en partie sa célébrité au fait d'avoir transformé entre 1838 et 1843, l'horloge astronomique de la cathédrale de Strasbourg. Les deux frères Ungerer, Albert et Théodore, participèrent à cette restauration et reprirent l'entreprise Schwilgué en 1858. L'entreprise perdura pendant 3 générations jusqu'en 1989. Leur liste des références de 1898 mentionne pour le Grand-Duché de Luxembourg 31 horloges dont celle du château de Schengen, en bon état.

### La restauration de la mécanique de l'horloge de St. Michel

Lors de son 80<sup>e</sup> anniversaire en 2017, le Comité Alstad s'était proposé de faire restaurer l'ancienne horloge de la tour de Saint-Michel, qui était hors fonction depuis le 10 septembre 1945.

Dans ses démarches, le Comité Alstad avait réussi à s'assurer dès le début le soutien de la Ville de Luxembourg, du Ministère de la Culture, du Service des Sites et Monuments Nationaux et du Fonds Culturel National. Grâce à l'agrément accordé par le Fonds Culturel National, le Comité Alstad a pu recueillir une importante somme d'un nombre imprévu de mécènes privés.

C'est en plus un artisan spécialisé du quartier, le maître-horloger Georges Jungblut qui s'était spontanément intéressé à prendre en main la restauration. Les travaux

de restauration consistaient en un démontage complet, dégraissage et dérouillage des pièces et leur polissage, la réfection des peintures, la réparation des pièces défectueuses, la confection des pièces manquantes et le dessin des schémas de principe contenant par exemple les nombres de dents des roues et des pignons, les rapports de vitesse, etc.

Lors des Journées du patrimoine 2018 de nombreux intéressés ont pu se rendre compte sur place, dans l'atelier d'horlogerie, du travail réalisé au cours des derniers mois. Une fois la restauration terminée, la mécanique de l'horloge Ungerer sera exposée au fond de l'église St. Michel et actionnée pour présenter son fonctionnement. ♦

### Bibliographie:

- Antoine Wehenkel, « Am Dierfchen - Monographie d'un quartier disparu de la vieille ville de Luxembourg », Collection « Les Amis de l'Histoire », Volume 16, Imprimerie Fernand Quintus, Luxembourg, 1995.
- Michel Pauly, Turmuhr und Glocken von St. Michel in Luxemburg in der urbanen Klangwelt des Mittelalters, 2018 (à paraître)
- Paul Zeimet (membre de l'AFAHA - Association Française des Amateurs de l'horloge Ancienne), L'ancienne horloge de Saint-Michel - historique et projet d'avenir, 2016 (à paraître)
- François Lascombes, L'église St. Michel a 1000 ans, MNHA, 1987